

spiaggia libera
56 rue du Vertbois 75003 Paris

PETRA CORTRIGHT
(USA - Born in 1985)

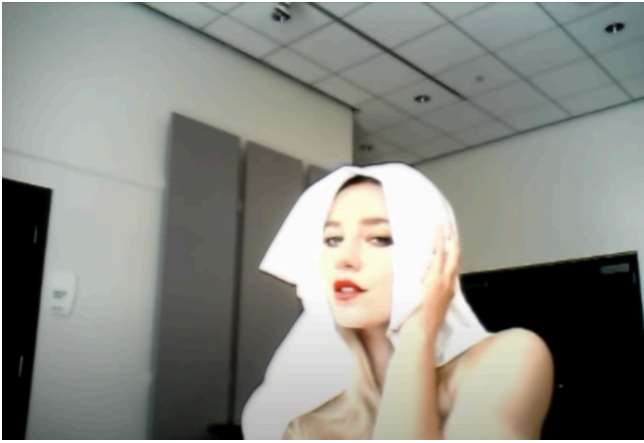


Biographie :

La pratique principale de Petra Cortright est la création et la distribution d'images numériques et physiques, à l'aide de logiciels grand public ou d'entreprise. Elle est devenue célèbre pour avoir réalisé des vidéos autoportraits grâce à la webcam de son ordinateur et certains outils d'effets par défaut; vidéos qu'elle téléchargeait ensuite sur YouTube. Les peintures de Cortright sur aluminium, lin, papier ou acrylique sont créées sur Photoshop à l'aide d'outils numériques imitant les coups de pinceaux, d'icônes et de collage d'images de différents régimes. Les fichiers numériques sont modifiables à l'infini, mais à un « moment décisif », ils sont traduits en objets bidimensionnels.

VVwebcam (2007 - 2017) :

La pratique informatique de Cortright a été la pionnière d'un nouveau type d'art sur Internet. L'esthétique de ses vidéos - dans lesquelles elle joue à la fois des variations du réalisateur, de la star et/ou du monteur vidéo - a un côté DIY évident. L'œuvre est créée à l'aide d'une myriade de technologies, des logiciels d'économiseur d'écran open source, d'écrans verts et de Photoshop, aux sublimes paysages CGI. Les vidéos ne sont jamais plus longues que deux minutes, format idéal pour la consommation Internet par un public atteint de troubles déficitaires de l'attention. Son bricolage numérique distinctif soulève des questions autour de la vanité, la personnalité et la beauté à travers le prisme d'Internet.



Bridal Shower, 2013.



Buggin out, 2013



When you walk through the storm, 2009.



911 King, 2011.



Pink para 1stchoice, 2013, sur Times Square.



Vue d'installation, Détruire, dit-elle, Spiaggia Libera, 2023. Crédits photo. Aurélien Mole.

Pour aller plus loin :

La série VWebcam par Petra Cortright est une série réalisée entre 2007 et 2017. Il s'agit d'une série de vidéos portraits prises dans différents lieux. Sur ces vidéos l'artiste utilise des filtres déjà prêts à l'emploi qu'elle trouve sur des logiciels accessibles au grand public. L'artiste utilise comme médium son ordinateur où elle télécharge des filtres, avant l'ère de Facebook ou celle de Snapchat, en tant que précurseuse donc, de leur utilisation.

Elle s'inspire de la figure de la camgirl. La camgirl est une jeune femme des années 2000 qui se prend en vidéo dans sa webcam puis qui publie ses vidéos sur YouTube enfin d'en retirer du profit. Cortright prend cette méthode en dérision puisque lorsqu'elle poste ces vidéos sur YouTube, elle met en description des mots « spam » qui sont des mots utilisés pour attirer les viewers. En effet, toute personne qui écrirait "Paris Hilton Nude on the beach" trouverait une vidéo de Petra Cortright en train de danser sur la plage. Le but, explique-t-elle, serait de détourner l'attention des viewers venus chercher des contenus à caractères sexuels ou pornographiques vers des contenus humoristiques.

Ce procédé permet d'abord de générer un nombre de vues important, qui servira dans un premier temps à fixer le prix de ses oeuvres qui sera donc, à l'aide d'un algorithme créé par elle-même, calculé proportionnellement au nombre de vues généré. Dans un deuxième temps, le fait de décrire un contenu qui ne correspond pas à la vidéo, va provoquer des réactions incendiaires de certains viewers dont Cortright se moquera en répondant de manière tout aussi virulente. Cependant, en 2010, à cause de ces descriptions à caractères sexuels ou pornographiques, la vidéo VWebcam sera supprimée de la plateforme un an après sa première publication.

Les lieux filmés, ont aussi leur importance dans le travail de l'artiste. En effet, le critique d'art Giampaolo Bianconi explique que chaque vidéo tournée est en fait une inauguration d'un nouvel atelier. La première activité artistique de Cortright dans chacun des lieux dans lesquels elle s'installe est de tourner une vidéo de la série VWebcam où elle se met en scène avec un filtre. Ces lieux lui serviront ensuite d'atelier où elle effectuera plutôt des peintures. Petra Cortright fait alors partie des premier-e-s artistes à mettre en scène son lieu de travail, son atelier, comme partie intégrante de l'oeuvre en soi.



Vue d'installation, Collection 1970s - Present, galerie Search Engines, 2020.
Crédits Photo. Denis Doorly



Vue d'installation, Collection 1970s - Present, galerie Search Engines, 2020.
Crédits Photo. Denis Doorly



Vue d'installation, sapphire cinnamon viper fairy, Palm Springs Museum, 2022.



Vue d'installation, sapphire cinnamon viper fairy, Palm Springs Museum, 2022.



Vue d'installation, CAM WORLS, UTA Artist Space, 2018.



Vue d'installation, CAM WORLS, UTA Artist Space, 2018.

Bibliographie :

BIANCONI Giampaolo, CHAN Paul and SYMS Martine, Petra Cortright, SKIRA, 2020.

BIANCONI Giampaolo, « Participation Effect: Petra Cortright's Webcam Videos, 2007-2017 ».

CORTRIGHT Petra, Niki, Lucy, Lola, Viola, Nero, 2015.

RHIZOME, Net Art Anthology, 2018, chapter 3.

STERLING Bruce, Net Art Anthology, « The Ephemera Mine », 2018.

Les oeuvres de Petra Cortright font également partie des collections suivantes : The Museum of Modern Art, New York; The Pérez Museum, Miami; Los Angeles County Museum of Art; Hammer Museum, Los Angeles; Moderna Museet, Stockholm; MOCA Los Angeles; Rhizome's Net Art Anthology; MOTI, Breda, en collaboration avec Stedelijk Museum, Amsterdam; MCA Chicago; Kadist Foundation, Paris, San Francisco; BAMPFA, Berkeley, CA; San Jose Museum of Art, San Jose; MOCA Los Angeles; and Rhizome's Net Art Anthology, New York.